

AU SECOURS DE LA FONDATION VASARELY

La Fondation Vasarely, que l'artiste avait rêvé comme un écrin de l'art, a vu depuis des années s'assombrir et même mettre en danger son existence, par des « affaires », toutes aussi éloignées de la beauté et de l'art les unes que les autres, tant les détournements d'oeuvres que les querelles d'héritiers et les mauvaises gestions de ce patrimoine.

Toutes ces péripéties ont abouti à la situation désastreuse actuelle. A la fin du mois de septembre, l'actuel président de la Fondation, Me Renaud Belnet, annonçait qu'il demanderait lors du conseil d'administration qui devait se tenir le 26 octobre la dissolution et la liquidation de la Fondation, estimant cette solution comme la seule issue possible, ouvrant ainsi la porte à une « reprise » par la ville. La ville d'Aix n'avait pas refusé cette éventualité, avançant quelques possibilités d'utilisation de ce lieu.

Cette solution ne semblait pas satisfaire tout le monde puisque Pierre Vasarely, petit fils de Victor Vasarely, ne voyait pas les choses ainsi et n'acceptait pas l'idée de voir disparaître la Fondation ; c'est pour cela qu'il a saisi le Tribunal demandant la désignation d'un administrateur provisoire qui remplacerait les gestionnaires actuels.

Jeudi dernier le Tribunal de Grande Instance d'Aix lui a donné raison en désignant Me Xavier Huetas comme administrateur provisoire, c'est lui qui aura donc en charge de convoquer le prochain conseil d'administration.

Des réactions ont immédiatement émanés des milieux politiques aixois tant de droite que de gauche, se félicitant de cette décision qui pour Madame le maire « ...En ma qualité de représentant de la Ville au Conseil d'Administration, juge qu'il s'agit d'une décision sage car il est urgent de dépassionner les débats » et souligne « j'estime que dans un dossier aussi complexe, il est important de faire une pause. La désignation d'un administrateur provisoire va permettre cette prise de recul nécessaire à toute décision importante ». Quant à Alexandre Medvedowsky, il se « félicite de la décision de justice qui a été rendue empêchant la liquidation de la Fondation Vasarely », précisant « Comment pourrions-nous accepter qu'un symbole aussi fort pour l'image de notre ville soit laissé à l'abandon » et d'ajouter « Depuis des années, alors que l'oeuvre de son grand-père est reconnu mondialement, Pierre Vasarely se bat pour que la Fondation redevienne un lieu de culture et de partage. Je serai à ses côtés pour me battre avec lui pour que les partenaires publics mais aussi des acteurs privés viennent redonner à la fondation Vasarely toute la place à laquelle elle peut prétendre... » Maryse Joissains quant à elle précise « Quoiqu'il en soit, je tiens à réaffirmer que la ville d'Aix-en-Provence, continuera à être dans la dynamique qui devrait permettre que ce site retrouve toute sa splendeur. Je pense qu'il est primordial de respecter l'oeuvre remarquable que symbolise la Fondation Vasarely. Cette Fondation doit être porteuse d'une dynamique innovante tournée vers l'avenir comme l'a toujours souhaité son fondateur. »

Voilà donc un consensus sur le présent de la Fondation. Reste désormais à envisager l'avenir pour toutes les parties en présence, et il ne va pas falloir trop tergiverser semble-t-il, car la Fondation est malade de ces querelles incessantes et elle dépérit malheureusement (et nous parlons ici aussi du bâtiment) par un manque d'entretien et d'attention. Alors l'idée et l'oeuvre étaient belles, sachons la préserver. C'est cela aussi le patrimoine à sauvegarder et la responsabilité en incombe à tous.